الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التربية الوطنية

الديوان الوطني للامتحانات والمسابقات

امتحان بكالوريا التعليم الثانوي **دورة: 2023**

الشعبة: لغات أجنبية

اختبار في مادة: اللغة الفرنسية **المدة: 03 سا و30 د**

على المترشح أن يختار أحد الموضوعين الآتيين:

الموضوع الأول

En plus des nombreuses grèves observées par les commerçants algériens durant l'année 1956, une autre frange de la société algérienne, des étudiants et des lycéens engagent eux aussi d'autres mouvements de protestation.

Une autre grève va connaître, en dépit du petit nombre de ses participants, un grand retentissement. Le 15 mai, les étudiants algériens, membres de la section d'Alger de l'U.G.E.M.A.[1], sont réunis en assemblée. […] Enfants de la bourgeoisie et de la petite bourgeoisie, ils sont, en un sens, des privilégiés, mais, jeunes intellectuels, ils sont amenés à réagir contre le racisme ambiant, à réfléchir sur les souffrances de leur peuple, à vouloir pour ce peuple, l'existence nationale. […]

Les jeunes algériens viennent d'apprendre qu'un des leurs, Fehrat Hadjadj, du lycée de Ben-Aknoun, a disparu alors qu'il était aux mains de la police. Cette nouvelle, ajoutant un nom à la liste déjà longue des étudiants et intellectuels morts ou disparus, porte l'émotion à son comble. Dans un grand élan, l'assemblée vote à l'unanimité la grève générale des cours et examens. Le 19, est publié « l'appel d'Alger » : « Avec un diplôme en plus, y est-il écrit notamment, ne nous ferons pas de meilleurs cadavres ! A quoi serviraient-ils, ces diplômes qu'on continue à nous offrir pendant que notre peuple lutte héroïquement ? »

Ainsi 100 à 150 étudiants et étudiantes vont monter au maquis. Cette entrée de la jeunesse intellectuelle dans la lutte symbolise de façon éclatante l'unité nationale qui se forge. Pour les combattants qui voient arriver ces jeunes gens, c'est la preuve que, désormais, la ville et tout le pays est avec eux.

L'exemple des étudiants est suivi aussitôt par les élèves des établissements secondaires. Meriem Belmihoub raconte : « *Je n'étais que lycéenne et je dois avouer que c'étaient les lycéens qui étaient à l'avant-garde plutôt que les étudiants. C'étaient les lycéens qui vendaient le journal étudiant algérien de l'U.G.E.M.A., qui faisaient la propagande, qui partaient chez les commerçants pour essayer de récolter un peu d'argent (...).* » Partie au maquis, elle est faite prisonnière avec deux autres filles, Safia Bazi et Fadila Mesli, le 14 juillet au sud-est de Blida.

Le 1er octobre 1956, le C.C.E.[2] qui dirige désormais le F.L.N., depuis le congrès de la Soummam, décide d'amplifier cette grève en appelant tous les parents à boycotter l'ensemble des écoles françaises. Le mouvement est très largement suivi, particulièrement à Alger.

Pierre **HAUDIQUET**, ***La Guerre d'Algérie,*** **Ed. Temps Actuels**, 1986, pp. 174-177.

1. ***U.G.E.M.A. :*** *Union Générale des Etudiants Musulmans Algériens.*
2. ***C.C.E. :*** *comité de coordination et d'exécution.*

QUESTIONS

I. Compréhension de l'écrit : (12 points)

1. **L'idée principale** de ce texte **est** :
   - la lutte de la bourgeoisie algérienne en 1956.
   - la lutte des paysans algériens en 1956.
   - la lutte des étudiants et des lycéens algériens en 1956.

   Recopiez la bonne proposition.
2. Les étudiants ont été amenés à **prendre des décisions**. **Relevez-en** du 1er paragraphe **trois (03).**
3. « *... l'unité nationale qui **se forge.*** » Dans ce passage, le verbe « **se forger** » **veut dire** :
   - se construire.
   - se détruire.
   - s'affaiblir.

   Recopiez la bonne réponse.
4. **Relevez** du texte **les trois (03) actions** de lutte menées par **les lycéens**.
5. Meriem Belmihoub raconte : « *Je n'étais que lycéenne et je dois avouer que c'étaient les lycéens qui étaient à l'avant-garde plutôt que les étudiants. »*
   Réécrivez ce passage en le commençant comme suit : Meriem Belmihoub raconte **que**…….
6. **Reliez** chaque **événement** donné ci-dessous à **la date** qui lui correspond.

   arrestation de trois lycéennes – appel au boycott de toutes les écoles coloniales – réunion des étudiants en assemblée – publication de l'appel d'Alger.
   - **15 mai :** ……..
   - **19 mai :** ……..
   - **14 juillet :** ……..
   - **1er octobre 1956 :** …….
7. Dans les passages ci-dessous, **à qui** renvoient les mots suivants : « **ils** » - « **il** » - « **eux** » - « **elle** » ?
   - « *...**ils** sont, en un sens, des privilégiés, ...* » (1er paragraphe)
   - « *...alors qu'**il** était aux mains de la police...* » (2ème paragraphe)
   - « *..., tout le pays est avec **eux**.* » (3ème paragraphe)
   - « *...**elle** est faite prisonnière...* » (4ème paragraphe)
8. Quelle est **l'intention communicative** de l'auteur de ce texte ?
9. « *A quoi serviraient-ils, ces diplômes qu'on continue à nous offrir pendant que notre peuple lutte héroïquement ?* » **Dites, en 02 à 03 lignes**, ce que **vous pensez** de l'engagement des étudiants algériens durant la guerre de libération nationale.

II. Production écrite : (08 points)

Traitez l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 :

A l'occasion de la journée nationale de l'Etudiant, le 19 mai, l'association Jeunesse et Histoire organise une journée d'information sous le thème « *La contribution des étudiants à la Révolution* ». Vous décidez de participer à cet évènement. Pour cela, **rédigez le compte rendu critique de ce texte** (environ 150 mots) que vous lirez à cette occasion.

Sujet 2 :

Le maire de votre commune organise un débat sous le thème « *Faut-il faire participer les jeunes à la gestion des affaires de la commune ? »* Le sujet vous semble intéressant et vous décidez d'y participer. **Rédigez un texte** (environ 150 mots) dans lequel vous défendez votre position. Votre texte sera lu lors de ce débat.

انتهى الموضوع الأول

الموضوع الثاني

Les populations aux origines multiples qui se côtoient dans tous les pays, dans toutes les villes, vont-elles continuer longtemps à se regarder à travers des prismes[1] déformants – quelques idées reçues, quelques préjugés ancestraux, quelques imageries simplistes ? Il me semble que le moment est venu de modifier nos habitudes et nos priorités pour nous mettre plus sérieusement à l'écoute du monde où nous sommes embarqués. Parce qu'il n'y a plus d'étrangers en ce siècle, il n'y a que des « compagnons de voyage ». Que nos contemporains habitent de l'autre côté de la rue ou à l'autre bout de la terre, ils ne sont qu'à deux pas de chez nous. […]

Si nous tenons à préserver la paix civile dans nos pays, dans nos villes, dans nos quartiers, comme sur l'ensemble de la planète, si nous souhaitons que la diversité humaine se traduise par une coexistence harmonieuse plutôt que par des tensions génératrices de violence, nous ne pouvons plus nous permettre de connaître « les autres » de manière approximative, superficielle, grossière. Nous avons besoin de les connaître avec subtilité, de près, je dirai même dans leur intimité. Ce qui ne peut se faire qu'à travers leur culture. Et d'abord à travers leur littérature. […]

Bien entendu, aucun d'entre nous n'a la possibilité de connaître tout ce qu'il aimerait ou devrait connaître de ces « autres ». Il y a tant de peuples, tant de cultures, tant de langues, tant de traditions picturales, musicales, chorégraphiques, théâtrales, artisanales, culinaires, etc. Mais si l'on encourageait toute personne à se passionner, dès l'enfance, et tout au long de la vie, pour une culture autre que la sienne, pour une langue librement adoptée en fonction de ses affinités personnelles, […] il en résulterait un tissage culturel serré qui couvrirait la planète entière, réconfortant les identités craintives, atténuant les détestations, renforçant peu à peu la croyance à l'unité de l'aventure humaine, et rendant possible de ce fait, un sursaut salutaire.

Je ne vois pas d'objectif plus crucial en ce siècle, et il est clair que, pour se donner les moyens de l'atteindre, on doit accorder à la culture et à l'enseignement la place prioritaire qui leur revient.

Amin MAALOUF[2], ***Le dérèglement du monde***,
Ed. Grasset, collection « Le Livre de Poche », novembre 2010, pp. 205-207.

1. ***Prisme*** *: spectre déformant la réalité, le prisme des préjugés.*
2. ***Amin MAALOUF****: écrivain libanais né en 1949 à Beyrouth. Il est auteur de plusieurs romans et essais ayant reçu plusieurs prix.*

QUESTIONS

I. <u>Compréhension de l'écrit</u> : (12 points)

1. **L'idée principale** traitée dans ce texte **est** :
   - l'opposition des peuples à s'ouvrir sur d'autres cultures.
   - l'ouverture sur le monde et les différentes cultures.
   - le renfermement des peuples sur leur propre culture.

   Recopiez la bonne réponse.
2. **Relevez** du 2ème paragraphe **les deux (02) moyens** proposés par l'auteur pour **mieux connaître les autres peuples.**

3. « *Les populations aux origines multiples qui* ***se côtoient*** *dans tous les pays…* »
Dans ce passage, le verbe « **se côtoyer** » **veut dire** :
   - se rapprocher.
   - s'opposer.
   - s'éloigner.

Recopiez la bonne réponse.

4. **Relevez** du 3ème paragraphe **les quatre (04) aspects positifs** du tissage culturel.

5. **Lisez** les propositions ci-dessous puis **répondez** par **Vrai** ou **Faux**.
   a. Les peuples combattent depuis longtemps leurs préjugés sur les autres cultures.
   b. Les peuples ont maintenant la possibilité d'être attentifs aux autres cultures.
   c. Les peuples doivent apprendre à connaître approximativement les autres cultures.
   d. Les peuples peuvent tisser des liens entre eux grâce à l'éducation et à la culture.

6. **Soit** les mots et les expressions suivants :
   violence – tissage culturel – humains étrangers les uns aux autres – paix – préjugés – coexistence – avenir commun des humains – rejet de l'autre.
Classez-les dans la rubrique qui convient :
   - **Monde dénoncé :** ……
   - **Monde souhaité :** ……

7. Dans les passages ci-dessous, **à qui** ou **à quoi** renvoient les mots suivants : **ils - Nous - il - l'** ?
   - « *…**ils** ne sont qu'à deux pas de chez nous.* » (1er paragraphe)
   - « ***Nous** avons besoin de les connaître avec subtilité…* » (2ème paragraphe)
   - « …tout ce qu'**il** aimerait ou devrait connaître… » (3ème paragraphe)
   - « …pour se donner les moyens de **l'**atteindre… » (4ème paragraphe)

8. A travers ce texte, l'auteur **veut** :
   - défendre le principe de la cohabitation entre les peuples.
   - dénoncer les cultures et traditions des autres peuples.
   - informer les lecteurs des différences entre les cultures.

9. « *…on doit accorder à la culture et à l'enseignement la place prioritaire qui leur revient.* »
Etes-vous d'accord avec cette affirmation de l'auteur ? **Répondez** en **02 à 03 lignes**.

II. <u>Production écrite</u> : (08 points)

Traitez l'un des deux sujets suivants :

<u>Sujet 1</u> :

Votre ami vous invite à participer à une discussion sur le thème « *Le vivre ensemble* » organisée par un club de lecture dont vous êtes membre. Pour cela, **rédigez le compte rendu critique** de ce texte (environ 150 mots) que vous lirez devant les présents à la discussion.

<u>Sujet 2</u> :

Le Ministère de l'Education Nationale organise un concours d'écriture sur le thème « *La diversité culturelle est une richesse* ». Vous décidez d'y participer. Pour cela, **rédigez un appel** (environ 150 mots) pour inciter vos concitoyens à respecter la diversité culturelle et à accepter « l'autre ». Votre écrit sera publié sur le site web du M.E.N.

انتهى الموضوع الثاني